

Genève, capitale climatique mondiale

Chronique internationale

Nicolas Lanza
Conseiller
Environnement
à la Mission
suisse



Le passage à l'été astronomique s'est fait dans la nuit du 20 au 21 juin, mettant fin à un printemps plutôt maussade, dans nos régions, sur le plan de la météo. L'été qui arrive pourrait nous réserver des surprises en raison du phénomène El Niño qui va laisser place à La Niña. Mais il est essentiel de reconnaître l'accélération à long terme des changements climatiques au-delà de ces variations saisonnières.

La communauté scientifique mondiale a établi de manière irréfutable que le réchauffement planétaire s'accélère, malgré les variations visibles d'une année sur l'autre; et qu'il est dû aux activités humaines et notamment aux énergies fossiles. Ce constat est le fruit de décennies de travail, notamment par les climatologues de l'Organisation météorologique mondiale et du GIEC à Genève. Ces scientifiques ne travaillent pas en vase clos. Au contraire, dans la lignée de l'esprit de Genève, ils travaillent en vue de construire un consensus basé sur les faits et sont en contact étroit avec les diplomates, les techniciens et les autres professionnels de domaines connexes comme la paix, l'action humanitaire, la santé ou le numérique. Les changements climatiques augmentent en effet la fréquence et l'intensité des sécheresses, des inondations ou des ouragans. Ils peuvent mettre en péril la sécurité alimentaire mondiale et augmenter les risques de famine, de déplacement de populations et de conflits.

Comment ces questions s'articulent-elles? Les initiatives pour la paix bénéficient de l'action en faveur du climat, qui peut réduire les conflits liés aux ressources naturelles. La gestion conjointe de ressources naturelles comme l'eau peut même consolider la coopération à l'échelle d'une région, comme en témoigne la signature fin 2021 à Genève de l'Accord de coopération transfrontière sur le bassin

aquifère sénégal-mauritanien. Un résultat atteint grâce au soutien du Centre de compétence du Geneva Water Hub et encouragé par la diplomatie suisse auprès des pays concernés.

Cette interconnexion est essentielle, car les régions les plus affectées par le changement climatique sont souvent aussi celles qui connaissent des conflits et des instabilités. Genève montre que la résolution des problèmes climatiques et environnementaux va de pair avec la construction d'un monde plus pacifique et plus sûr.

Les questions climatiques sont aussi l'un des facteurs qui influencent l'action humanitaire, car il est essentiel de pouvoir anticiper les crises et répondre à temps, ce qu'on appelle l'adaptation. Là aussi, les données fournies par des organismes scientifiques peuvent être mises en partage grâce à l'écosystème de Genève: par exemple, le projet «Weather for UN», une coopération entre l'OMM et les acteurs humanitaires de pointe qui vise à fournir des données permettant

«Les initiatives pour la paix bénéficient de l'action en faveur du climat.»

de mieux planifier leurs opérations. Le potentiel des nouvelles technologies pour de telles coopérations est évident, y compris l'intégration de modèles basés sur l'IA, dont certains exemples ont été montrés au public lors du récent sommet AI for Good; ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'Union internationale des télécommunications est également un partenaire important du projet.

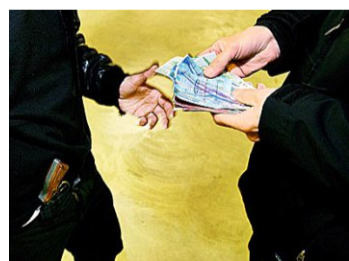
Ajoutez-y l'expertise des institutions académiques et de recherche suisses, mondialement reconnues pour leur capacité d'innovation; la puissance de calcul offerte par l'infrastructure du CERN; ou encore l'approche innovante et anticipatoire de GESDA, et vous comprendrez la fertilité du terreau genevois pour utiliser au mieux les données climatiques [...].

Lire ce texte dans son intégralité sur www.tdg.ch

www.tdg.ch

Violence

● **Deal de drogues** S'interroger sur le rôle du deal de drogues dans l'augmentation des actes de violence dans la région genevoise. Les jeunes mineurs sont les premiers concernés, révèle notre enquête.



Redevance

● **Pourquoi 300 fr.?** Tenter de comprendre pourquoi le conseiller fédéral Albert Rösti tient mordicus à une redevance à 300 fr. Une idée que ne partagent ni le directeur de la SSR ni les commissions parlementaires.



Comédie

● **Du beau monde** S'informer sur la saison prochaine de la Comédie de Genève présentée par sa nouvelle directrice, Séverine Chavrier. Les grands noms de la scène contemporaine ne manquent pas.



Courrier des lecteurs

Les écoliers des Pâquis en danger?

Lettre du jour

Genève, 20 juin Dimanche 16 juin, un après-midi ordinaire aux Pâquis, il fait beau, des enfants jouent dans le préau de l'école de Zurich... Soudain, vers 15h30, une bagarre éclate; un dealer, couteau à la main, s'en prend à un autre homme, apparemment un client, et ce au milieu d'une bande de copains de 10-12 ans, en pleine partie de foot. Un des enfants a la présence d'esprit d'appeler le 117. La police débarque rapidement: quatre voitures, toutes sirènes hurlantes, les policiers enjambent prestement les barrières du préau et interceptent les individus en infraction. Les nombreux enfants qui jouaient par-ci par-là dans le préau regardent l'intervention policière, heureusement, comme dans un film.

Cela fait déjà plusieurs années que nous alertons les autorités sur cette apparente tolérance d'une zone de deal et de consommation de crack dans le périmètre rue de Berne-rue du Môle. Lieu bien vivant du quartier qui regroupe deux écoles primaires et leurs préaux, une bibliothèque municipale, une maison de quartier ainsi que de nombreux restaurants et commerces. Aucune action suffisamment déterminée n'a été apportée à ce jour pour pacifier cette situation bien connue de tous. Dans le «GHI» du 16 avril dernier, sur l'insécurité liée aux fumeurs et vendeurs de crack et la straté-



LAURENT GUIRAUD

gie genevoise proposée, le chef de section de la police judiciaire précisait «Nous exerçons une forme de harcèlement dissuasif sans être excessif, afin de ne pas engendrer un déplacement de crackeurs vers d'autres lieux. Notre volonté est de les contenir afin de pouvoir garder la main.»

Nous sommes conscients des difficultés que représente cette drogue nouvellement arrivée à Genève, mais si la police, sous la caution du politique, a le choix des lieux de deal, alors il nous semble que là c'est très mal choisi. Pas

qu'il soit mieux ailleurs, mais ici avec l'ensemble des institutions scolaires présentes qui regroupent à elles seules plus de 700 élèves, cela est pour le moins incompréhensible. Et si certains considèrent comme presque normal que cela se passe aux Pâquis, le quartier étant considéré «festif», c'est d'autres fêtes qui rendent ce quartier, multiculturel et à la diversité sociale unique, si agréable à vivre au quotidien. Par cette scène ouverte de deal au cœur du quartier, c'est aussi le bien vivre ensemble qui est mis en péril.

Jusqu'à quand devons-nous rappeler que les enfants du quartier ont les mêmes droits que tous les enfants à Genève? Ils ont le droit d'être en sécurité, ils ont le droit de vivre dignement sans risquer le pire parce qu'ils jouent au ballon.

Depuis plus de dix ans maintenant, entre les enfants et les dealers, les autorités auraient-elles choisi le deal? Pourquoi?

Marco Rampini, Catherine Gerber et Emilie Pinhao, habitants des Pâquis

Adieu Véro

Versoix, 14 juin Véro [Véronique Deslarzes], tu n'es plus là mais ta mémoire danse encore dans nos esprits. Tu as marqué nombre de personnes et un journal («Le Matin Dimanche» du 18 septembre 2022) t'avait mise à l'honneur dans un article à propos de ton labrador Bouly [...]. Ensemble, nous avons foulé tant de fois les planches. Toujours à l'écoute, prête à offrir ton soutien, tu avais ce don rare de faire sentir chaque personne spéciale et importante. Ton rire résonne encore dans nos têtes, apportant avec lui la chaleur et la lumière que tu répandais autour de toi. La maladie t'a emportée bien trop tôt, laissant un vide immense dans nos vies. Cependant, même dans la douleur de ta perte, nous choisissons de nous souvenir de ta force, de ton courage et de la joie que tu apportais à tous ceux qui te connaissaient. Tes élèves du CO des Grandes-Communes avaient bien de la chance d'avoir une prof de géo passionnée comme toi. Tu resteras à jamais une étoile brillante dans notre ciel, guidant nos pas et illuminant notre chemin. **Myriam Chebil, pour la famille de la danse**

Mon fiston

Grand-Saconnex, 18 juin Depuis plusieurs années, mon fils de 11 ans joue au foot dans le club de notre commune, Le Grand-Saconnex. Il se démène à longueur de saison pour progresser, voire marquer, les jours de match, sous le regard qu'il imagine bienveillant de son père, enterré au cimetière du Grand-Saconnex, au pied du

stade du Blanché. Cette année, il a gagné en autonomie et fait les allers et retours au stade à vélo, avec les copains, depuis le quartier du Pommier [...]. Mais voilà, la première équipe du Grand-Saconnex se retrouve troisième club du canton, après le Servette et Carouge. En plus, les juniors C du Grand-Saconnex accèdent à Juniors Inter. Il n'en fallait pas plus pour que le club décide de faire du tri et ne garder que les meilleurs. Malheureusement pour mon fiston, qui est pourtant toujours enthousiaste, fair-play et solidaire avec son équipe, l'entraîneur (qui doit avoir tout juste 15 ans) a estimé qu'il n'avait plus sa place dans le club, lui qui ne jure pourtant que par le foot du matin au soir. Il pose une seule question: est-ce légitime de priver un garçonnet de jouer son sport favori dans et pour sa commune? Est-ce acceptable de sacrifier ses très jeunes joueurs sur l'autel des ambitions? Je suis une mère attentive et je vais remuer ciel et terre pour lui trouver un autre club, même si c'est au prix d'un grand écart logistique. Mais d'autres n'auront pas cette possibilité et viendront renforcer les «équipes» d'ados d'un autre genre, celles qui tiennent les murs dans le quartier et brûlent, à l'occasion, des voitures ou des poubelles quand l'ennui prend le dessus. Bravo le FC Grand-Saconnex! Et que les meilleurs gagnent!

Marion Emonot Moussadek

Incohérences

Genève, 19 juin J'exprime mon incompréhension face à la récente décision de la Ville de Genève d'interdire aux établis-

sements publics de diffuser des matchs de l'Euro en terrasse. La justification avancée par les autorités est de préférence que les supporters se regroupent à la Fan Zone de Plainpalais. Cette décision est absurde pour plusieurs raisons. Premièrement, la Ville de Genève autorisera la diffusion des matchs à partir du 5 juillet. Pourquoi cette restriction initiale si le problème de regroupement de supporters restera le même après cette date? Cette incohérence montre un manque de logique et de cohérence dans la gestion de la situation. Deuxièmement, en parallèle de cette interdiction, la Ville autorise plusieurs activités festives dans les rues, qui rassemblent de grandes foules. Ces événements incluent des diffusions de musique et autres animations, attirant un nombre important de personnes. Si le souci est véritablement d'éviter les rassemblements, pourquoi permettre ces autres activités tout en interdisant les matchs en terrasse? Il est regrettable que les supporters de football soient ainsi pénalisés et que les bars et restaurants, déjà fragilisés par la crise sanitaire, soient privés de cette opportunité de

générer des revenus supplémentaires. La Ville de Genève doit revoir sa position et faire preuve de cohérence dans ses décisions pour le bien-être de tous ses habitants et commerçants. **Skender Salihi, député MCG**

Sommet

Cologny, 19 juin Merci aux dirigeants des Nations et à leurs délégués qui nous ont fait l'honneur de se réunir en Suisse à la demande de notre nouvelle présidente de la Confédération que je félicite pour sa tentative de pacification. Les différences entre les points de vue des nombreux participants s'amenuiseront-elles après un certain temps de réflexion? Des algorithmes aideront-ils virtuellement par exemple Poutine et Zelensky à tenter de communiquer directement entre eux par les mots plutôt que par ces armes qu'ils ne portent pas eux-mêmes? L'entente entre la Corée du Nord et la Russie que ne renie pas trop la Chine va-t-elle participer de l'étendue du conflit par un nouveau réarmement mondial contraire au libre-échange et à l'effacement des frontières que nous commençons à entrevoir comme la solution idéale pour l'humanité? Ne risquerons-nous pas de perdre encore plus de cette relative liberté que nous prônons plus que nous n'en jouissons réellement en multipliant les menaces contre celles et ceux qui ne partagent pas les mêmes convictions que nous? Tant de questions cruciales à résoudre qui ne sont pratiquement jamais posées aux peuples concernés!

Pierre Alain

Écrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrier@tdg.ch, ou à Tribune de Genève, courrier des lecteurs, case postale 5155, 1211 Genève 11. Votre texte doit être concis (1400 signes maximum), signé et comporter vos adresse et téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres.